

# KORG POLY-61





Korg nous avait habitués à des synthétiseurs où les potentiomètres en tout genre fleurissaient sur un panneau qui tenait du standard téléphonique. Le Poly-61 rompt avec cette tradition grâce à une superbe présentation qui a le mérite d'être claire, avec un affichage numérique très lisible. Les contacts sont de type «ordinateur» (boutons-poussoir). Dimensions et poids sont pratiquement identiques au Polysix. D'ailleurs, la ressemblance avec le Polysix ne s'arrête pas là : les excellentes qualités sonores de ce dernier se retrouvent sur le Poly-61 avec les erreurs en moins. Ce synthé est tellement clair, facile d'accès et souple à utiliser que ça en devient frustrant : où est passée la frime des gros synthés incompréhensibles pour le commun des mortels ? La partie inférieure du Poly-61 est occupée essentiellement par un clavier de cinq octaves (de do à do). De plus, à l'extrême gauche, un petit levier combine le contrôle du pitch bend — up et down — et la modulation des DCO et VCF. Rappelons qu'un DCO — Digital controlled oscillator — est un oscillateur contrôlé numériquement et non par tension comme sur les VCO — voltage controlled oscillator. Au-dessus du clavier, les boutons-poussoir de programmation sont regroupés sur une seule ligne ; fort pratique lors d'utilisations scéniques réclamant quelques célérités. Huit boutons-poussoir correspondent aux rangs 1 à 8 et aux programmes 1 à 8 : ainsi, en pressant 3 puis 4, on obtient le rang 3, programme 4 ; information indiquée numériquement sur l'affichage « program number ». De cette façon, 64 programmes (car 8 rangs multipliés par 8 programmes donnent 64...) peuvent être mémorisés et rapidement utilisés. C'est bien beau de jouer des sons programmés, encore



faut-il les avoir... programmés ! En surplomb des boutons-poussoir de programmation, une table d'indications détaille les paramètres et les valeurs disponibles. Certes, les indications sont visibles sur les affichages numériques « parameter » et « value ». Cette table d'indications est divisée en colonnes : DCO1, DCO2, VCF, EG, VCA et MG. Comme vous n'avez pas forcément la chance d'avoir le Poly-61 sous les yeux à l'heure où vous lisez ces lignes, prenons un exemple précis qui aidera à comprendre le système de ce synthé. Les trois premières colonnes sont réservées au DCO1 dont les paramètres sont : octave, waveform et PW/PWM (pulse width/pulse width modulation). Un nombre est assigné à chaque paramètre, en l'occurrence 11, 12 et 13. Pour le paramètre 11 (octave), trois valeurs sont disponibles : 4', 8' et 16'. Pour le paramètre 12 (formes d'ondes) il y a trois valeurs codées 3, 2 et 1. Ce système se répète pour chaque paramètre. En clair, toutes les données nécessaires à la synthèse des sons sont codées en langage numérique qu'il suffit d'afficher pour obtenir le résultat désiré. Le Poly-61 avec deux DCO par voix, permet d'obtenir des sons très riches, des unissons de douze notes et des intervalles entre les deux DCO de tierce mineure, de tierce majeure, de quart et de quinte. Le VCF, l'EG (ADSR) et le VCA ont les fonctions habituelles des autres synthés. Le MG (modulation generator) offre un contrôle séparé pour la vitesse, le retard, l'intensité des DCO et VCF. La mémoire d'accord permet de jouer des harmonies parallèles en jouant une seule note ; ainsi, en « construisant » un accord de six notes, les intervalles choisis se répèteront sur toutes les notes du clavier ; cela, couplé à la possibilité de « gigantesques » unissons, offre des sons, des harmonies, à couper

le souffle. De plus, l'« arpéteur » mémorise et met en séquence notes et accords ; mieux il peut être synchronisé avec un séquenceur externe ou une boîte à rythmes. Enfin, signalons la possibilité de stocker les programmes sur cassette avec n'importe quel magnétophone de bonne qualité. Au chapitre des regrets, nous avons noté l'absence de bruits blanc ou rose. En résumé, nous avons là un excellent concurrent du Roland Juno 60 avec les qualités sonores du Polysix. Une fois que vous vous serez habitués à la programmation numérique, ce qui est l'affaire de quelques heures, vous saurez tirer parti de ce synthé 6 voix qui s'avère particulièrement facile à utiliser sur scène.

**Clavier :** 61 notes (do à do).

**Voix :** 6.

**DCO1 :** octave switch (16', 8', 4'). Waveforms ( , , PW, PWM). Pulse width. Réglage de niveau PCM.

**DCO2 :** octave switch (16', 8', 4'). Waveforms ( , , OFF). Interval (unisson, tierce mineure, tierce majeure, quarte, quinte). Detune.

**VCF :** Cutoff frequency, resonance. Tracking clavier. Intensité de modulation VCF.

**Accord :** + ou - 100 %.

**Pitchbend :** par levier.

**Arpeggiator :** oui.

**Affichage :** numérique pour programmes, paramètres et valeurs.

**Entrées :** magnéto, arpeggiator trigger, avance et recul des programmes.

**Sorties :** jack (haute et basse impédance), casque, magnéto.

**Dimensions :** 98,5 x 11 x 35 cm.

**Poids :** 11 kg.

**Prix :** 10 400 F.